

noms de lieudits
et de personnes à

Rennes

(35)

Direction des recherches
Bèrtran Ôbrée

Organisation, conduite et enregistrement des entretiens de collectage
Mathieu Guitton

Transcription des données issues des entretiens
Mathieu Guitton
Relecture
Bèrtran Ôbrée

Rédaction du livret
Bèrtran Ôbrée
Relecture
Mathieu Guitton

Financement spécifique
Ville de Rennes

Remerciements
Écomusée du pays de Rennes,
Louis Aubrée, Régis Auffray, Pierre Colleu, Louise & Pierre Gardan, Germaine & Louis Lardoux,
Paul Le Bohec, Jean-Luc Maillard, Rosalie & Francis Mainguené, Marie & Gervais Souffleux,
Marie Thébault, Armel Vallée.

Édité par voie électronique en décembre 2009 sur **www.chubri.org**.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
La mise en ligne sur le web est strictement réservée à Chubri.

© Chubri
22 rue de Bellevue – 35700 Rennes
chubri@chubri.org – 33 (0)2 99 84 08 87

L'association Chubri a été financée en 2009 par la
Délégation générale de la langue française et des langues de France (Ministère de la Culture), la
Direction régionale des affaires culturelles Bretagne, les conseils régionaux de **Bretagne** et des **Pays**
de la Loire, les conseils généraux d'**Ille-et-Vilaine**, du **Morbihan** et de **Loire-Atlantique**
et la **Ville de Rennes**.

AVERTISSEMENT
Les publications de Chubri tiennent compte
des rectifications orthographiques du français divulguées en 1990.

Table des matières

1.	Le programme <i>Dé jent e dz'endret</i>	4
2.	La méthode d'enquête	5
3.	L'écriture du gallo	5
4.	L'enquête à Rennes	7
5.	Remarques sur le parler de <i>Renn</i>	8
6.	DIVERS NOMS DE LIEUX	9
7.	NOMS DE LIEUDITS	10
8.	NOMS DE FAMILLE	14
9.	PRÉNOMS	16
10.	NOMS DE COMMUNES	16
11.	Codes phonétiques	18

1. Le programme *Dé jent e dz'endret*

L'inventaire des noms de lieux et de personnes en gallo de la commune de Rennes est une initiative de Chubri dans le cadre de son programme dénommé *Dé jent e dz'endret* (des gens et des lieux).

Le programme *Dé jent e dz'endret* part du constat de l'urgence d'un inventaire onomastique auprès des plus anciens afin de collecter la version gallèse des noms de lieux (communes, lieudits, champs, ponts...) et de personnes (prénoms et noms de familles). Cette urgence est à relier à des faits indiscutables :

- la rupture de la transmission du gallo aux jeunes générations (résultant principalement de la politique « d'éradication des patois » menée par l'État depuis la période révolutionnaire) ;
- la francisation des noms propres par l'administration publique dans le cadre de la promotion exclusive de l'usage du français ;
- la mobilité croissante des populations rendant plus difficile la transmission orale des noms de lieux aux nouveaux résidents (dans un contexte de faible pratique publique du gallo) ;
- un recours à l'écrit généralisé dans le quotidien (signalétique routière, cartes routières, plans de villes, documents officiels d'identité, formulaires administratifs...), qui s'est développé dans la seconde moitié du vingtième siècle, phénomène effectué exclusivement en français et dont le gallo s'est trouvé de fait exclus ;
- un ensemble de changements dans les modes de transmission des savoirs et des pratiques linguistiques qui ont fragilisé le gallo comme la plupart des langues régionales en matière de transmission des noms propres.

La démarche proposée par Chubri à travers le programme *Dé jent e dz'endret* est d'effectuer un inventaire onomastique puis de restituer les informations collectées par différentes voies (publications papiers ou numériques, bases de données consultables...). Il s'agit ainsi de revaloriser le patrimoine linguistique gallo auprès de la population, des collectivités territoriales et, plus largement, de l'ensemble des acteurs concernés par la transmission et la pratique de la langue. Cette démarche de restitution pourra donner naissance, nous l'espérons, à des initiatives de réappropriation de la langue. Par exemple on peut imaginer que des parents souhaiteront ainsi donner des prénoms en gallo à leurs enfants. On peut aussi supposer que des communes souhaiteront vulgariser les formes gallèses des toponymes, par exemple à travers la signalétique routière.

En matière de signalétique, Chubri souhaite favoriser un travail d'inventaire, de sensibilisation et de concertation sur le plan local au préalable à toute initiative de signalisation. Il s'agit ainsi d'éviter des actions précipitées de signalisation qui provoqueraient de nombreuses incompréhensions de la part de la population : doutes sur l'intérêt d'écrire en gallo sur la voie publique, mauvaise identification de la langue utilisée... En parallèle, il est souhaitable qu'une concertation ait lieu à moyen terme afin de favoriser des règles techniques communes en matière de signalétique. En effet, il faut veiller à ce que le bilinguisme dans la signalétique soit réalisé en tenant compte de différents paramètres, comme, par exemple, la facilité d'accès aux informations pour les locuteurs de chaque langue, la sécurité routière, etc.

La préoccupation de Chubri est, dans un premier temps, de collecter la version orale en gallo des noms de lieux et de personnes. Les premières données collectées feront l'objet de restitutions publiques. Cette première phase de travail vise à sensibiliser le public et les collectivités locales au patrimoine onomastique.

Il sera donc envisageable dans un second temps de procéder à des enquêtes plus approfondies, impliquant des collectes complémentaires (lieudits laissés de côté à défaut d'informations suffisantes,

noms de champs...) et des recherches documentaires (cadastres, etc.). De plus certaines transcriptions pourront être précisées en croisant les données collectées avec des connaissances issues des recherches historiques et étymologiques. Cette seconde phase dépendra de l'implication technique et financière des collectivités locales. L'implication de relais locaux pourra également faciliter la tâche : associations, divers organismes, amateurs de culture locale...

2. La méthode d'enquête

Afin de disposer de données relativement fiables, il a été convenu d'enquêter au moins auprès de trois informateurs distincts ou de deux couples ayant longuement vécu dans la commune et dont le gallo est la langue dans laquelle ils ont été élevés et dont ils ont conservé une pratique relativement courante.

L'enquêteur dispose d'une ou plusieurs cartes IGN (éventuellement complétées de cartes éditées à l'échelle communale) et interroge l'informateur en suivant mentalement un itinéraire routier : si on prend telle direction, comment s'appelle le premier hameau à droite en « patois » (en « gallo ») ? Les gens qui ont habité là, comment s'appellent-ils en « patois » (en « gallo ») ? Comment disait-on autrefois ?

L'entretien se déroule de préférence principalement en gallo, l'enquêteur s'adaptant autant que possible à la langue de l'informateur.

Chaque entretien est enregistré. Les informations sont ensuite saisies sur une base de données. Lorsque l'on dispose d'assez d'informateurs, les données sont comparées pour une même commune. Elles sont analysées afin de faire la part des choses : formes induites par la question, formes francisées, erreurs sur le lieu en question... La (les) forme(s) en gallo sont ainsi repérées en vue de la restitution. Pour certains noms, plusieurs formes en gallo semblent clairement attestées. Dans ce cas, nous avons signalé les différentes versions.

3. L'écriture du gallo

Les données collectées sont transcrites en Moga, le système graphique utilisé par Chubri. Les codifications du Moga sont exposées dans l'ouvrage *Lire et écrire en gallo avec le Moga* disponible depuis septembre 2007 en téléchargement gratuit sur www.chubri.org.

Dans le cadre de ces enquêtes menées au niveau communal, le choix a été fait de transcrire l'ensemble des noms uniquement à l'aide de graphèmes univoques. Ceux-ci ont une seule valeur de lecture. Ce qui veut dire qu'ayant connaissance de la valeur de chaque graphème et des règles de lecture (se reporter au *Guide de lecture* dans l'ouvrage mentionné précédemment), le lecteur peut connaître précisément la prononciation locale de ces noms. La seule dérogation à ce principe est le cas de finales nasales non pas notées **en** et **èn** mais respectivement **an** et **in** (deux graphèmes univoques) afin de préciser la dérivation possible.

En résumé, voici ci-après quelques règles de lecture. Les personnes maîtrisant l'alphabet phonétique international pourront se reporter aux transcriptions entre crochets précisées dans les listes de noms.

Règles générales :

- Tout graphème de voyelle est prononcé. Cela vaut pour le graphème **e** (toujours lu comme dans l'article français « le »), même en finale, comme dans le nom de commune *Partene* ; cette prononciation vaut ainsi pour la voyelle **e** dans *Renn* : lire **e** et non è.
- À l'intérieur d'un mot, toute consonne est prononcée.
- Sont muettes en finale : les lettres **c, d, l, r, s, t, z**.
- Sont prononcées en finale : les lettres doublées **dd, ll, nn, rr, ss, tt, zz**.
- Sont prononcés en finale sans être doublés : les graphèmes **b, ch, f, g, gn, j, m, p, q, v, y**.
- L'apostrophe signifie que le graphème à gauche est prononcé avec la voyelle à droite, comme dans *Sènt'Iv*.

En gallo, le **r** peut avoir une valeur vocalique, comme dans le tchèque *Brno* (ville jumelée avec Rennes). Cet usage, inconnu en français, impose des règles orthographiques particulières.

À propos du graphème **r** devant une consonne :

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'une autre consonne, il est prononcé dans sa forme vocalique, comme si un **e** très bref l'introduisait (*dans le cas de Petit-Mars, mais é ou è au nord-ouest du pays gallo*) ou comme si le **r** était allongé. Par exemple *La Brtönièrr* se prononce [labʀtɔnjɛr] (la-b^er-to-nyèr).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'une consonne, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *La Rtardâ* se prononce [lartarda] (lar-tar-dâ). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *L'Rqoudè* se dit [lʀkudè] (l^er-kou-dè). En début d'énoncé, le **r** est également vocalique : *Rvaod* se dit [ʀvaw] (e^r-vaw).

À propos du graphème **r** devant un glide (**i, u, ou** à gauche d'une voyelle), les règles de lecture sont identiques à celles énoncées ci-avant. Les graphèmes **i, u, ou** se lisent respectivement [j], [ɥ] et [w].

- Dans le cas d'un **r** situé à droite d'une consonne et à gauche d'un glide, il est prononcé dans sa forme vocalique. Ainsi *Gruél* se lit [grɥɛ] (g^er-üé).
- Quand le **r** est à l'initiale et à gauche d'un glide, sa prononciation dépend de ce qui précède. Si une voyelle précède, pas de difficulté majeure de lecture : *a Riavall* se prononce [arɥaval] (ar-ya-val). Si une consonne précède, le **r** est prononcé vocalique : *la ru d'Riavall* se prononce [larydɥaval] (la-ry-d^er-ya-val). En début d'énoncé, le **r** est aussi prononcé vocalique : *Riavall* se dit [ʀɥaval] (e^r-ya-val).

Les graphèmes **qh** et **gh** notent les consonnes palatales correspondant à **q** et **g**. Ils se prononcent respectivement [ç] et [j], ce qui correspond approximativement à (kchy-) et (gjy-). Mais il s'agit bien de palatales et non d'affriquées comme en anglais (*to choose, jazz...*).

Le graphème **ë** note la voyelle d'appui. Cette voyelle n'est pas stable dans le lexique et son apparition dépend de l'environnement sonore. Le **ë** apparaît entre autres dans des noms de familles, par exemple pour *Lë Tërtr*. On dit *Marî L'Tërtr* ; la voyelle finale du prénom ne rend pas nécessaire le recours au **ë** dans l'article qui suit. Mais on dit *Louizz Lë Tërtr*, car dans ce cas, avec une consonne précédant l'article, le **ë** est nécessaire pour la formation des syllabes.

4. L'enquête à Rennes

L'enquête s'est déroulée d'octobre 2008 à mars 2009. Elle a été menée dans le cadre d'un financement spécifique attribué par la Ville de Rennes, conformément au souhait de Chubri d'associer financièrement les collectivités locales à l'inventaire linguistique. Cette implication des collectivités locales est en effet la seule garantie de pouvoir mener à bien le développement de telles actions d'inventaire.

Pour cette commune, l'enquête a porté principalement sur les noms des lieudits actuels ou anciens de la commune, connus directement ou indirectement des informateurs.

La recherche d'informateurs a été orientée vers des personnes âgées ayant vécu dans la campagne de Rennes ou dans des communes voisines. Une rencontre en septembre 2008 avec Jean-Luc Maillard à l'Écomusée du pays de Rennes a permis d'identifier des informateurs potentiels.

Comparativement aux communes traitées précédemment, il faut signaler une nette difficulté à obtenir des rendez-vous d'entretiens. L'un des facteurs semble assez clairement lié à une forte dévalorisation du gallo vis-à-vis du français dans un contexte de proximité avec la ville où le gallo n'a pas sa place. Ce constat renforce notre conviction de la nécessité d'une action de valorisation du gallo dans une ville comme Rennes dans la perspective de redonner de vrais espaces d'expression à la langue locale.

Par ailleurs la grande taille du territoire communal nous a amené à rechercher davantage d'informateurs que sur les communes traitées précédemment. Malgré cette précaution, certains secteurs mériteraient encore des enquêtes complémentaires auprès de locuteurs y ayant vécu.

Les entretiens ont été conduits par Mathieu Guitton (chargé de collecte à Chubri). Ils ont été réalisés auprès des personnes suivantes : Louis Aubrée, Pierre Colleu, Louise & Pierre Gardan, Germaine & Louis Lardoux, Paul Le Bohec, Rosalie & Francis Mainguené, Marie & Gervais Souffleux, Marie Thébault, Armel Vallée. Merci à elles pour leur patience et leur accueil.

Les transcriptions des entretiens ont été effectuées par Mathieu Guitton et relues par Bértran Ôbrée (directeur de Chubri). L'analyse des données et la synthèse ont été réalisées par Bértran Ôbrée et relues par Mathieu Guitton.

Nous ne restituons ici que les données qui nous ont semblé fiables. Nous avons donc écarté certains noms dans l'attente de recherches complémentaires. Tout lecteur du présent document est cordialement invité à transmettre à Chubri toute information susceptible de compléter ou corriger nos données. Merci d'avance.

Notons que nous avons collecté peu de prénoms en gallo. Par ailleurs, nous n'avons à ce stade aucune attestation de formes féminisées de certains noms de famille comme nous l'avions observé dans les enquêtes précédentes.

Enfin, nous publions cette fois en fin de document une liste de communes qui ont été citées par les informateurs. Il s'agit principalement de communes environnantes ou de grandes villes.

5. Remarques sur le parler de *Renn*

La commune de Rennes est plus anciennement marquée par la francisation que d'autres territoires du fait du développement urbain renforcé au 19^{ème} siècle. Ceci se traduit par une réelle difficulté à y repérer certains phonèmes comme la voyelle centrale **e** [ə] ou la diphtongue **ao** [aw], des prononciations manifestement stigmatisées par l'école. C'est souvent parce que la question a été posée par l'enquêteur que les informateurs ont confirmé que c'est effectivement « comme ça qu'on dit (disait) en patois ». Ainsi on peut attester les lieudits *La Saodrâ* ou *Lé z'Ormiao*. Mais on peut se demander si de plus amples recherches ne nous amèneront pas à attester aussi des formes comme *Lé Fourniao* (au lieu de *Lé Fournô*) ou *La Touraodâ* (au lieu de *La Tourôdâ*) qui seraient plus cohérentes avec le parler local.

La consonne laryngale [h] n'est pas attestée à Rennes, contrairement à certaines autres régions de Haute-Bretagne où elle subsiste. Cependant cette consonne a laissé des traces (absence de liaison, article...). Par exemple on dit : *Lé .Ôtt z'Ourm* [lətɔtɔrm] (lé-ôt-zourm) et non *Lé z'Ôtt z'Ourm*. Par commodité, nous avons systématiquement écrit un **h** qui ne se prononce pas. Ainsi on écrira *Lé Hôtt z'Ourm...*

À Rennes, la sonante **r** est grasseyée (**r** uvulaire roulé) et non apicale (**r** espagnol) comme dans le nord et le nord-ouest de la Haute-Bretagne.

Contrairement à de nombreux secteurs de Haute-Bretagne, et conformément au parler des communes environnantes, la commune de Rennes ne connaît pas de voyelles longues telles que **ân** ou **êe**.

6. DIVERS NOMS DE LIEUX

<i>Arsenal</i>	Arsenall (L')	[larsənal]	Arsenal
<i>Bois</i>	Hôtt z'Ourm (Lé), Almend (L'bouâz dé z')	[leotzurm, lbwadezalmã]	Hautes-Ourmes (Le bois des)
<i>Caserne</i>	Ghinn	[jin]	Foch (Quartier)
<i>Cimetière</i>	Simtièrr dè l'Èst (L')	[lsimtjɛrdøles]	Cimetière de l'Est
<i>Cimetière</i>	Simtièrr du Norr (L')	[lsimtjɛrdunɔr]	Cimetière du Nord
<i>Cours d'eau</i>	Blônn (Lè)	[ləblon]	Blosne (Le)
<i>Cours d'eau</i>	Flum (La)	[laflym]	Flume (La)
<i>Cours d'eau</i>	Ill (L')	[lil]	Ille (L')
<i>Cours d'eau</i>	Sèch (La)	[lasɛʃ]	Seiche (La)
<i>Cours d'eau</i>	Vilènn (La)	[lavilen]	Vilaine (La)
<i>Croix</i>	Sènt'Elier	[sɛ̃tɔljə]	Saint-Hélier (La Croix de)
<i>Ecole</i>	Sènt Vènsent	[sɛ̃vɛ̃sã]	Saint-Vincent
<i>Ecole</i>	Sènt'Iv	[sɛ̃tiv]	Saint-Yves
<i>Edifice</i>	Châtô Ghiymô (L')	[ʃatɔʃijmo]	Folie Guillemot (La)
<i>Edifice</i>	Gârr (La)	[lagar]	Gare (La)
<i>Edifice</i>	Hall (Lé)	[leal]	Halles (Les)
<i>Edifice</i>	Oqtoua (L')	[lɔktwa]	Octroi (L')
<i>Eglise</i>	Chapèll dé Brulon (La)	[ʃapɛldɛbrylɔ]	Chapelle Brulon (La)
<i>Eglise</i>	Sènt Lorens	[sɛ̃lɔrã]	Saint-Laurent
<i>Eglise</i>	Sènt Martin	[sɛ̃martɛ̃]	Saint-Martin (église)
<i>Eglise</i>	Sènt Mlènn	[sɛ̃mlɛn]	Notre-Dame (Eglise)
<i>Eglise</i>	Sènt'Elier	[sɛ̃tɔljə]	Saint-Hélier
<i>Eglise</i>	Sènt'Iv	[sɛ̃tiv]	Saint-Yves
<i>Eglise</i>	Tousènt	[tusɛ̃]	Toussaint (église)
<i>Eglise</i>	Toutt Grâss (La chapèll dè)	[laʃapɛldətutgras]	Notre-Dame-de-Toutes-Grâces
<i>Hôpital</i>	Sènt Mèn	[sɛ̃mɛ̃]	Saint-Méen
<i>Moulin</i>	Joue (L'moulin d')	[lmulɛdʒwə]	Joué (Le moulin de)
<i>Place</i>	Liss (Lé)	[lelis]	Lices (Les)
<i>Pont</i>	Blônn (L'pont d')	[lpɔ̃dblɔn]	Blosne (Le pont de Blosne)
<i>Pont</i>	Nentt (L'pont d')	[lpɔ̃dnãt]	Nantes (Le pont de)
<i>Pont</i>	Pont Nouarr (L')	[lɔpɔ̃nwar]	Pont Noir (Le) (?)
<i>Pont</i>	Sènt Martin (L'pont)	[lpɔ̃sɛ̃martɛ̃]	Saint-Martin (Le pont)
<i>Quartier</i>	Blônn (Lè)	[ləblon]	Blosne (Le)
<i>Quartier</i>	Plènn dè Bô (La)	[laplɛndəbo]	Plaine de Baud (La), Plaine de Baud
<i>Quartier</i>	Qhiñleu	[cinlœ]	Quineleu
<i>Quartier</i>	Qleunè	[klœne]	Cleunay
<i>Quartier</i>	Sènt Lorens	[sɛ̃lɔrã]	Saint-Laurent
<i>Quartier</i>	Sènt Martin	[sɛ̃martɛ̃]	Saint-Martin
<i>Quartier</i>	Sènt'Elier	[sɛ̃tɔljə]	Saint-Hélier (rue)
<i>Quartier</i>	Tousènt	[tusɛ̃]	Toussaints
<i>Rue</i>	Boulâ (La)	[labulã]	Boulais (La)
<i>Rue</i>	Brèst (ru d')	[rydbres]	Brest (rue de)
<i>Rue</i>	Bufron (ru du)	[rydybyfrɔ̃]	Buferon (rue de)
<i>Rue</i>	Butt de Qouèm (Lé)	[lebytdøkwẽm]	Buttes de Coësmes (Les)
<i>Rue</i>	Châtiyon (routt dè)	[rutdɛʃatijɔ̃]	Châtillon (rue de ~)

Rue	Chmin d’Rondd (Lë)	[ləʃmẽdrød]	Chemin de Ronde (Le)
Rue	Dinen (routt dë, ru d’)	[rutdədinã, ryddinã]	Dinan (rue de)
Rue	Nentt (routt dë, ru d’)	[rutdənãt, rydnãt]	Nantes (Rue de ~)
Rue	Ormiao (Lé z’)	[lezɔrmjaw]	Ormeaux (rue des ~)
Rue	Pilatt (ru d’la), Pilatt (La)	[rydlapilat, lapilat]	Pilate (rue de la)
Rue	Qhiñleu (ru d’)	[rydciñlœ]	Quineleu (rue de)
Rue	Riavall (ru d’)	[rydɾjaval]	Riaval (rue de)
Rue	Sènt Mâlo (routt dë)	[rutdəsẽmalɔ]	Robiquette (boulevard de la)
Rue	Sènt’Elier	[sẽtɔljə]	Saint-Hélier (rue)
Rue	Sènt’Iv (ru)	[rysẽtiv]	Saint-Yves (rue)
Rue	Sènt-Mâlo (ru d’)	[rydsẽmalɔ]	Saint-Malo (rue de)

7. NOMS DE LIEUDITS

Lieudits actuels ou anciens connus des informateurs.

Apigne	[apinjə]	Apigné
Bârr Tömâ (La)	[labartɔmɑ]	Barre Thomas (La)
Bâs Qhèñse (Lë)	[ləbɑcẽsə]	Bas Quincé
Bâs Sense (Lë)	[ləbasãsə]	Bas Sancé
Basqhull (La)	[labascyl]	Bascule (La)
Bâss Gâyeull (Lé)	[lebasgajœl]	Basse Gayeule
Bâss Qouèm	[baskwem]	Couasme, Bas Coësmes
Bâss Qourr (La)	[labaskur]	Prévalaye (ferme de La)
Bâss z’Ourm (Lé)	[lebaszurm]	Basses Ourmes
Bèlenjrâ (La)	[ləbɛlãʒrɑ]	Bellangerais (La)
Bèlèrr	[bɛlɛr]	Bel Air
Bèlvill	[bɛlvil]	Belleville
Bèlvi	[bɛlvy]	Bellevue
Bènqnâ (La)	[ləbẽknɑ]	Binquenais (La)
Bétinâ (Lé)	[ləbetinɑ]	Bintinais (La)
Bignon (L’)	[ləbijɔ̃]	Bignon (Le)
Bignon (Lé)	[ləbijɔ̃]	Bignons (Les)
Blônn (Lë)	[ləblɔn]	Haut Blosne (Le)
Bôd	[bo]	Baud
Bôlieû	[boljœ]	Beaulieu
Boradd {Grend Boradd (Lë) + Ptit Boradd (Lë)}	[bɔrad, ləgrãbɔrad, læpti bɔrad]	Beaurade
Bouâz (Lé)	[ləbwɑ]	Bois (Les)
Bouâz Pèrin (Lë)	[ləbwɑpɛrẽ]	Bois Perrin
Bougriyèrr (Lé)	[ləbugrijɛr]	Bougrières (Les), Beugrières (Les)
Boulâ (La)	[ləbulɑ]	Boulais (La)
Bourr Nouviô	[burnuvjɔ]	Bourg Nouveau
Brétigni	[brɛtɔjni]	Bréquigny
Brtönièrr (La)	[ləbrɔtɔnjɛr]	Bretonnière (La)
Châlè (Lé) {Bâss ~ (Lé), Hôtt ~ (Lé)}	[ləʃalɛ, lɛ basʃalɛ, lætʃalɛ]	Chalais (Les ou La)
Chaosée (La)	[ləʃawse]	Chaussée (La)
Chen Rnaod (Lé)	[ləʃãrnaw]	Champs Renaud (Les)

Chen Robin (Lë)	[lɔʃãrobẽ]	Chemin Robin, Champ Robin
Chen Routi (Lé)	[leʃãrutɪ]	Champs Rôtis (Les)
Chènn d'Enri Qatr (L')	[lʃendãrikat]	Chêne Henri IV
Chènn Fourmi (Lë)	[lɔʃenfurmi]	Chêne Fourmie (Le)
Chenpô, Chenpiao	[ʃãpo, ʃãpjaw]	Champeaux
Chmin Lonje (Lë)	[lɔʃmẽlɔ̃]	Chemin Longé ou Longe (Le ou rien)
Chôvrâ (La)	[laʃovra]	Chauvrais (La), Chauverais (La)
Dönelièrr (La)	[ladɔnɔljɛr]	Douanelière (La), Donelière, Douesnelière
Epinn (L')	[ləpin]	Epine (L')
Éqotâ (Lé z')	[lezekɔta]	Ecotais (Les)
Evénièrr (L')	[ləvenjɛr]	Lévénère
Fleuriâ (La)	[laflœrja]	Fleuriais (La)
Fontènn (Lé)	[lefɔ̃ten]	Fontaines (Les)
Fournô (L', Lé)	[lfurno, lefurno]	Fourneaux (Les ou Le)
Fumâyri (La)	[lafymajri]	Fumailère (La), Fumailerie (La)
Galèt (Lé)	[legalɛ]	Galet (Les), Galet
Gâsèt (L')	[lgasɛ]	Gacét (Le), Gaset (Le) (?)
Gât (L')	[lga]	Gast (Le)
Gâyeull (Lé)	[legajœl]	Gayeulle (La Basse + La Haute)
Gentèll (Lé)	[legãtel]	Gantelles (Les)
Ghérinâ (La)	[laʃerina]	Guérinçais (La)
Gôchrâ (La)	[lagocra]	Gaucherais (La)
Gôdinâ (La, Lé)	[lagodina, legodina]	Gaudinçais (Les ou La)
Goupiyâ (La)	[lagupija]	Goupillais (La)
Grabotièrr (La)	[lagrabɔtjɛr]	Grabotière (La)
Grânièrr (La)	[lagranjɛr]	Grasnère (La ou Les)
Grend Breuy (L')	[lgrãbrœj]	Grand Breil (Le)
Grend Plasis (L')	[lgrãplasi]	Placis (Le), Grand Placis (Le)
Grend Qordèll (L')	[lgrãkɔrdɛl]	Grand Cordel (Le)
Grend Talus (Lé), Talus (Lé)	[legrãtaly, letaly]	Talus (Les), Grands Talus (Les)
Gredd Qourr (Lé), Qourr (Lé)	[legrãdkur, lekur]	Grandes Cours (Les), Cours (Les)
Gredd Tébdôdâ (La), Tébdôdâ (La)	[lagrãdteboda, lateboda]	Grande Thébaudais (La), Thébaudais (La)
Grnouyâ (La)	[lagɾnuja]	Grenouillais (La), Grenouillère (La)
Grôs Chènn (L')	[lgrɔʃɛn]	Gros Chêne (Le)
Grôs Malon	[gromalɔ̃]	Malon, Gros Malhon
Hérônièrr (La)	[laɛronjɛr]	Heronnière (La)
Hèrp (La)	[laɛrp]	Harpe (La)
Hèrp (La)	[laɛrp]	Herpe (La)
Hôt Bignon (Lë)	[laɔbɪ̃nɔ̃]	Haut Bignon (Le)
Hôt Chenpô (Lë), Hôt Chenpiao (Lë)	[lɔʃãpo, lɔʃãpjaw]	Haut Champeau (Le)
Hôt Qhènsè (Lë), Qhènsè	[lɔcɛsə]	Haut Quincé, Quincé
Hôt Sensè (Lë), Sensè	[lɔsãsə, sãsə]	Haut Sancé
Hôt Gâyeull (Lé), Gâyeull (Lé)	[leotgajœl, legajœl]	Hautes Gayeulles (Les)
Hôt Qouâm, Hôt Qouèm	[otkwam, otkwɛm]	Haut Coësmes, Haut Coisme
Hôt z'Ourm (Lé), Lé z'Ourm	[leotzurm, lezurm]	Hautes Ourmes
Hous (Lë)	[ləu]	Houx (Le)

Jouanètt	[ʒwanet]	Jouanet
Joue	[ʒwə]	Joué (Le moulin de)
Lenbouet	[lābwə]	Lambouet
Lendd (Lé)	[ləād]	Landes (Les)
Lendd du Breuy (La)	[lalāddybrœj]	Lande du Breil (La)
Lendd Morin (La)	[lalādmørē]	Lande Morin
Lendrèll (Lè)	[ləādɾel]	Landrel (Le)
Lendri (Lè)	[ləādɾi]	Landry (Le)
Lésard	[lesar]	Lessard
Lilion	[liljō]	Lillion
Loj dè Pièrr	[lɔʒdəpjɛR]	Auge de Pierre (L')
Lon Chen	[lɔʃā]	Longs Champs (Les)
Longrâ (La)	[lalɔ̃grɑ]	Longs Prés (Les) ?
Louvinâ (La)	[laluvinɑ]	Louvinois (La)
Louvrâ (La)	[laluvrɑ]	Louvriers (Les)
Mabilè (La)	[lamabilɛ]	Mabilais (La)
Malifeu	[malifœ]	Malifeu
Marbôdâ (La)	[lamarboda]	Marbaude, Marbode
Martinièrr (La)	[lamartinjɛR]	Basse Martinière (La)
Martinièrr (La)	[lamartinjɛR]	Martinière (La), Haute Martinière (La)
Métri (La)	[lametri]	Métrie (La ou Les)
Mézon Neuv	[mezɔ̃nœv]	Maison Neuve
Môjrâ (La)	[lamɔʒrɑ]	Maugerais (La)
Monbarott	[mɔ̃barɔt]	Monbarrot, Montbarreau
Morpâ	[mɔ̃rpa]	Maurepas
Motâ (Lé)	[lemɔta]	Mottais (Les)
Mott Bâri (La)	[lamɔtbari]	Motte Baril (La)
Mott Brulon (La)	[lamɔtbrylɔ]	Motte Brulon (La)
Mott ô Chenselier (La)	[lamɔtoʃānsɛljə]	Motte au Chancelier (La)
Mott ô Duq (La)	[lamɔtodyk]	Motte au Duc (La)
Ôbitri (L')	[lobitri]	Aubitrie (L') ?
Ormiao (Lé z')	[lezɔ̃rmjɑw]	Ormeaux (Les)
Pâtis dé Qouann (L')	[lpatidekwan]	Patis des Couasnes (Le)
Pijon Blenc (L')	[lpiʒɔ̃blā]	Pigeon Blanc (Le)
Piltièrr (La)	[lapiltjɛR]	Pilletière (La)
Plench (La)	[laplāʃ]	Planche (La)
Plench (Lé)	[leplāʃ]	Planches (Les)
Plentt (Lé)	[leplāt]	Plantes (Les)
Pont Châyou	[pɔ̃ʃaju]	Pont Chaillou (Le ou rien)
Pont Lagot	[pɔ̃lagɔ]	Pont Lagot
Pot d'Etèn (L')	[lɔdətē]	Pot d'Étain (Le)
Potri (La)	[lapɔtri]	Poterie (La)
Pre Name (L')	[lɔrənəmə]	Pré Namet (Le ou rien)
Prévalè (La)	[laprevalɛ]	Prévalaye (La)
Ptit Blônn (Lè), Blônn (L')	[ləptiblon, lblon]	Petit Blosne
Ptit Breuy (Lè), Breuy (Lè)	[ləptibrœj, ləbrœj]	Petit Breil (Le), Breils (Les)
Ptit Chenpô (Lè), Ptit Chenpiao (Lè)	[ləptiʃāpo, ləptiʃāpjɑw]	Petit Champeaux (Le)
Ptit Plasis (Lè)	[ləptiplasi]	Placis (Le), Petit Placis (Le)

Ptit Qhusiye (Lë)	[ləpticsijsə]	Petit Cucillé, Bas Cucillé
Ptit Torigne (Lë)	[ləptitɔʀijə]	Petit Thorigné (Le)
Ptit Viljen (Lë)	[ləptivilʒɑ̃]	Petit Ville Jean
Ptitt Qourr (Lé)	[ləptitkʊʀ]	Petites Cours (Les)
Ptitt Tébôdâ (La), Tébôdâ (La)	[ləptitteboda, lateboda]	Petite Thébaudais (La), Thébaudais (La)
Qatr Chènn (Lé), Chènn (Lé)	[ləkatʃɛn, leʃɛn]	Chênes (Les), 4 Chênes (Les)
Qhiñleu	[cinlœ]	Quineleu
Qhusiye, Grend Qhusiye (L')	[cysijsə, lgracysijsə]	Grand Cucillé
Qleunè	[klœnɛ]	Cleunay
Qlôz Pilè (Lë)	[lklopilɛ]	Clos Pilet (Le ou rien)
Qolonbier (Lë)	[ləkɔləbjɛ]	Colombier (Le)
Qômrâ (La)	[lakomʀɑ]	Cormerais (La)
Qontt (L'moulin du)	[lmulɛdykɔt]	Comte (Le moulin du)
Qormier (Lë)	[ləkɔʀmjɛ]	Cormier (Le)
Qotlogon	[kɔtlɔgɔ̃]	Coëtlogon
Qoua Qohen (La)	[lakwakɔɑ]	Croix Cohan (La)
Qouâz dz'Ètr	[lakwadzɛt]	Croix des Hêtres (La)
Qouâz ô z'Almend (La)	[lakwɑozalmɑ̃]	Croix aux Allemands (La)
Qouâz Rouj (La)	[lakwɑʀuʒ]	Croix Rouge (La)
Qourouzz (La)	[lakuruz]	Corouze (La), Courouze (La)
Rabinn (La)	[larabin]	Rabine (La)
Riavall	[ʀjaval]	Riaval
Robiqhètt (La)	[larɔbiket]	Robiquette (La)
Roch (Lé)	[lerɔʃ]	Roches (Les)
Rtardâ (La)	[lartardɑ]	Retardais (La)
Saodrâ (La)	[lasawdrɑ]	Saudrais (La)
Sènt Dönasièn	[sɛ̃dɔnasjɛ̃]	Saint-Donatien
Sènt Lorens	[sɛ̃lɔʀɑ̃]	Saint-Laurent
Sènt Mèn	[sɛ̃mɛ̃]	Saint-Méen
Sènt SIRR	[sɛ̃sir]	Saint-Cyr
Sèntt Foua	[sɛ̃tfwa]	Sainte-Foy
Sèrvigne	[sɛʀvijə]	Grand Servigné (Le)
Taopinâ (La)	[latawpinɑ]	Taupinais (La)
Tâtlin	[tatlɛ̃]	Petit Tatelin, Pâtis Tatelin
Torigne	[tɔʀijə]	Thorigné
Torigne, L'Grend ~	[tɔʀijə, lgrɑ̃tɔʀijə]	Thorigné
Touâ Qoua (Lé)	[letwakwa]	Trois Croix (Les)
Touch (La)	[latuʃ]	Touche (La)
Tournebridd	[tuʀnɛbrid]	Tournebride
Tourôdâ (La)	[latuʀodɑ]	Touraudais (La)
Tôvrâ (La)	[latovʀɑ]	Tauverais (La), Tanverais (La), Tannerais (La)
Tronche (L')	[lɔʀɔʃ]	Tronchet (Le)
Vieûvill (La)	[lavjøvil]	Vieuville (La ou rien)
Vign (La)	[lavijɛ]	Vigne (La)
Viljen	[vilʒɑ̃]	Villejean
Vill Neuv	[vilnœv]	Villeneuve
Vrjer d'la Mârr (L')	[lvʀʒɔ̃dlamɑʀ]	Mare (La)

8. NOMS DE FAMILLES

Avignon	[avijɔ̃]	Avignon
Bârill	[bɑ̃ril]	Baril
Bebin	[bɛbɛ̃]	Bébin
Bénard	[benɑ̃ʀ]	Besnard
Bidouâz	[bidwa]	Bidois
Biètt	[bjɛt]	Biet
Bôdâ	[boda]	Baudais
Boujètt	[buʒɛt]	Bouget
Bouqard	[bukaʀ]	Boucard
Bourdouâz	[burɔ̃wa]	Bourdois
Brtèll	[br̥tɛl]	Bretel
Chaovèl	[ʃawvɛ]	Chauvel
Chfalier	[ʃfaljɛ]	Chevalier, Chevallier
Chubèrr	[ʃybɛʀ]	Chuberre
Davi	[davi]	David
Dë Bèlèrr	[dəbɛlɛʀ]	De Bel Air
Déghé	[deʒɛ]	Desguez
Dëlourmèll, Lourmèll	[dəlurmɛl, lurmɛl]	Delourmel
Denieull	[dənjœl]	Denieul
Dèrniao	[dərnjɑw]	Derniaux
Deznèrr	[dəznɛʀ]	Dezenaire
Dubouâz	[dybwa]	Dubois
Dupie	[dypjɛ]	Dupied
Filouzz	[filuz]	Philouze
Frohard	[frɔʀ]	Frohard
Galéz	[gale]	Gallais
Garson	[garsɔ̃]	Garçon
Gendon	[gɑ̃dɔ̃]	Gandon
Ghérin	[ʒɛrɛ̃]	Guérin
Ghiymouâ	[ʒijmwɑ]	Guillemois
Gôtier	[gotjɛ]	Gauthier, Gautier
Gruél	[gr̥ɛ]	Gruel
Héri	[ɛri]	Hesry
Heurlin	[œrlɛ̃]	Heurlin
Hubèrt	[ybɛʀ]	Hubert
Huchètt	[yʃɛt]	Huchet
Hugon	[ygɔ̃]	Hugon
Jan	[ʒɑ̃]	Jan
Jendri	[ʒɑ̃dri]	Gendry
Jorjaod	[ʒɔʀʒɑw]	Georgeault
Jouanoll	[ʒwanɔl]	Jouannol
Lardouz	[laʀdu]	Lardoux
Lë Jendr	[ləʒɑ̃d]	Legendre
Lebon	[ləbɔ̃]	Lebon
Lefâ	[ləfa]	Lefas
Lejâ	[ləʒɑ]	Lejas

Lelièvr	[ləljɛv]	Lelièvre
Lènèn	[lənɛ̃]	Lenen
Leqhue	[ləcɥə]	Lecué
Lerè	[ləʀɛ]	Leray, Le Ray
Levrèll	[ləvrɛl]	Levrel
Lôna	[lona]	Delaunay
Louâp	[lwɑp]	Louapre
Louây	[lwaj]	Louail
Louâzèll	[lwɑzɛl]	Louazel, Loisel
Louésard	[lwesɑʀ]	Louessard
Marchend	[marʃɑ̃]	Lemarchand, Marchand
Marchéz	[marʃɛ]	Marchais
Niqolâ	[nikɔla]	Nicolas
Nivèt	[nivɛ]	Nivet
Ôbin	[obɛ̃]	Aubin
Ôbré	[obrɛ]	Aubrée
Ôbri	[obʀi]	Aubry
Pèlrin	[pɛlrɛ̃]	Pelerin, Pellerin
Pènsmén	[pɛ̃smɛ̃]	Pincemin
Pèrèt	[pɛʀɛ]	Perret
Pichard	[piʃɑʀ]	Pichard
Pièrr	[pjɛʀ]	Pierre
Poulèn	[pulɛ̃]	Poulain
Prodòm	[prɔdɔm]	Prod'homme, Prodhomme
Qatlinn	[katlin]	Catheline
Qöгнаq	[kɔɲak]	Cohignac
Qoleû	[kɔlø]	Colleu
Qorvezier	[kɔrvezjɛ]	Le Corvaisier, Lecorvaisier
Rgnier	[ʀɲjɛ]	Régnier
Rolend	[rolɑ̃]	Rolland
Rôzz	[roz]	Roze
Ruôd	[ʀɥɔ]	Ruault, Ruaux
Rvaod	[ʀvaw]	Revault
Saové	[sawve]	Sauvée
Simon	[simɔ̃]	Simon
Soufleûz	[suflø]	Souffleux
Sublètt	[syblɛt]	Sublet
Tâyendier	[tajɑ̃djɛ]	Taillandier
Tésier	[tesjɛ]	Texier, Tessier
Tizon	[tizɔ̃]	Tizon
Vièll	[vjɛl]	Viel
Virot	[viʀɔ]	Virot
Walèt	[walɛ]	Houalet

9. PRÉNOMS

Bèrtt	[bɛʀt]	Berthe
Fèrnendd	[fɛʀnãd]	Fernande
Sèntt	[sɛ̃t]	Sainte
Adof	[adɔf]	Adolphe
Charll	[ʃaʀl]	Charles
Jan	[ʒã]	Jean
Jan-Mari	[ʒãmari]	Jean-Marie
Jorj	[ʒɔʀʒ]	Georges
Jôzè	[ʒoze]	Joseph
Jull	[ʒyl]	Jules
Louiz	[lwi]	Louis
Louizon	[lwizɔ̃]	Louis
Lusièn	[lysjɛ̃]	Lucien
Mill	[mil]	Emile
Pièrr	[pjɛʀ]	Pierre
Poll	[pɔl]	Paul
Prospèrr	[pʀɔspɛʀ]	Prosper
Qonstens	[kɔ̃stã]	Constant
Robèrt	[ʀɔbɛʀ]	Robert

10. COMMUNES

Noms de communes cités par les informateurs lors de la présente enquête sur l'onomastique rennaise.

Anciennes communes distinctes

Châtiyon	[ʃatijɔ̃]	Châtillon-sur-Seiche
Nouyall, Noyall	[nujal, nojal]	Noyal-sur-Seiche

Communes

Bourr Bâre	[burbarə]	Bourgbarré
Brèst	[brɛs]	Brest (29)
Bri	[bri]	Brie
Bru	[bry]	Bruz
Bzèn	[bzɛ̃]	Vezin-le-Coquet
Chartr	[ʃart]	Chartres-de-Bretagne
Chavagn	[ʃavɑ̃]	Chavagn
Chentt Pi	[ʃãtpi]	Chantepie
Chiaojon	[ʃjawʒɔ̃]	Châteaugiron
Dinen	[dinã]	Dinan (22)
Dourdèn	[durdɛ̃]	Dourdain
Èrmitèj (L')	[lɛʀmiteʒ]	Hermitage (L')
Jebze	[ʒɛbzə]	Gévezé
Mlèss	[mlɛs]	Melesse

Monjèrmon	[mɔ̃ʒɛrmɔ̃]	Montgermont
Mordèll	[mɔ̃rdɛl]	Mordelles
Mse	[msə]	Mecé
Nouvetou	[nuvøtu]	Nouvoitou
Orient (L')	[lɔ̃ʀjã]	Lorient (56)
Pariz	[paʀi]	Paris (75)
Partene	[paʀtənə]	Parthenay-de-Bretagne
Pase	[pasə]	Pacé
Pire	[piʀə]	Piré-sur-Seiche
Qlé	[kle]	Clayes
Renn	[ʀən]	Rennes
Reû (Lë)	[lɔ̃ʀø]	Rheu (Le)
Sènt Gregouèrr	[sɛ̃grəgwɛʀ]	Saint-Grégoire
Sènt Jaq	[sɛ̃ʒak]	Saint-Jacques-de-la-Lande
Sènt Jill	[sɛ̃ʒil]	Saint-Gilles
Sènt Mâlo	[sɛ̃malo]	Saint-Malo
Sènt Snou	[sɛ̃snu]	Saint-Senoux
Sènt'Armèl	[sɛ̃taʀmɛ]	Saint-Armel
Sènt'Èrblon	[sɛ̃tɛʀblɔ̃]	Saint-Erblon
Séson	[sesɔ̃]	Cesson-Sévigné
Vèrr	[vɛʀ]	Vern-sur-Seiche

11. Codes phonétiques

Les codes phonétiques utilisés sont ceux de l'Alphabet Phonétique International.

Consonnes

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
b	bois	baom
ʃ	choix	chante
d	donc	dam
f	fou	fouée
g	galette	goull
ʒ	gai (français populaire)	ghibèt
h	hard (anglais)	haot
ʒ	joie	jalouz
k	car	qatorzz
c	qui (français populaire)	qhètt
l	loin	lorieûz
l̥	bottle (anglais)	i subll, i souflra
ʎ	figlio (italien), lluvia (espagnol)	qlyôz
m	mou	mâri
n	nuit	naïj
ɲ	bagne	châtèngn
p	pont	paivr
r	pero (espagnol) (r roulé)	rôz
R	rien (r grasseyé)	rôz
ʀ	Brno (tchèque)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
ʀ̥	(r grasseyé syllabique)	grnouy, ùnn ruètt, groue, prie
s	soie	sia
t	toit	otou
v	voie	vnèll
z	zut	zieû

Voyelles

API	exemples en français ou autres langues	exemples en gallo
a	patte	bras
ɑ	pâte	grâs
ã	grand	lonten
e	dé	la mézon
ɛ	serre	du lèt
ə	se	la bonte
ẽ	main	rèn
i	mi	itou
ɔ	sol	qott
o	drôle, saule	dôs
õ	son	onbrin

œ	sœur	beu
ø	eux	beû
œ̃	un	brûn
y	bu	umèn
u	bout	boull
:	(voyelle longue)	la prêe, grând, du fein

Glides

<i>API</i>	<i>exemples en français ou autres langues</i>	<i>exemples en gallo</i>
w	oui	wètt, ouèss
ɥ	huile	üètt, uill
j	yoga	yandra, iao, fiy